

DANS LES COULISSES DU VALROMEY TOUR

« Un parcours pour costauds »

Bernard Gambade, président fondateur du Tour du Valromey, redouble chaque année d'énergie pour trouver de nouvelles routes, de nouvelles bosses, afin de pimenter l'épreuve.

Comment trace-t-on le parcours d'un Tour du Valromey ?

« Il faut en tout premier lieu tenir compte des villes départ et arrivée que les deux coprésidents, Jean-Marc Vivier et Bernard Forêt, ont démarchées. C'est un travail de longue haleine. Ensuite, c'est à moi de trouver les routes que nous emprunterons. Je dois tenir compte d'un certain kilométrage global imposé aux juniors. Il faut compter avec une moyenne d'une centaine de kilomètres journaliers. Ça oblige à pas mal de gymnastique et de reconnaissances. Mais dans l'ensemble, c'est un régal de s'y plier. Et puis, au fil des ans, je pense bien connaître la région. »

La première étape semble toute plate. Verra-t-on un sprint massif ?

« C'est possible, mais on en a rarement vu au Valromey. On peut plutôt pencher pour

un petit groupe qui aura su déjouer les quelques pièges. Et si le vent s'en mêle, on peut assister à quelques surprises. »

Les autres étapes, c'est du solide ?

« C'est un peu la marque du Valromey. Toutes les éditions ont sacré un garçon aux qualités de grimpeur. Déjà, lors de la deuxième étape entre Belley et Montaliéu, les jeunes vont avoir une idée de ce qui les attend et on aura sans doute une première sélection avant la partie finale en descente. Le lendemain, le départ d'Oyonnax va faire mal aux cannes car on démarre par la longue côte d'Échallon. La succession des cols de Bérentin et Richemont, l'arrivée en bosse à Hotonnes ne laissera que quelques garçons à l'avant. Quant à l'étape-reine entre Artemare et Hauteville, on sait bien qu'elle est souvent décisive, avec les



■ Bernard Gambade présente le maillot de meilleur grimpeur du Valromey, qui consacre chaque année un futur grand. Photo Gérard Bardet

cols de Richemont, Cuvillat et la Rochette. Si la décision ne se fait pas dans celui de la vieille Lèbe, le long faux-plat de la Charabotte juste avant Hauteville s'en chargera. » ■

que



LES EQUIPES

Dossards 1 à 5.- Comité de l'Ain (France). **Dossards 6 à 10.-** Comité des Bouches-du-Rhône (France). **11 à 15.-** Comité régional Rhône-Alpes (France). **16 à 20.-** DCM Cycling Team (Belgique). **21 à 25.-** Württemberg Radsportverband (Allemagne). **26 à 30.-** Comité de Savoie (France). **31 à 35.-** Equipe fédérale de Wallonie (Belgique). **36 à 40.-** Koninklijk Balen Bicycle Club (Belgique). **41 à 45.-** Pôle espoir La Roche-sur-Yon (France – Vendée). **46 à 50.-** Onder Ons Parike (Belgique). **51 à 55.-** Apt Spie Douterloigne Cycling Team (Belgique). **56 à 60.-** Avia W'cup Cycling Team (Belgique). **61 à 65.-** Avenir Cycliste Bollenois (France – Vaucluse). **66 à 70.-** Enerthem BKCP (Belgique). **71 à 75.-** Zannato-Lotto cycling team Menen (Belgique). **76 à 80.-** Verandas Willems Crabbe toiture Chevigny (Belgique). **81 à 85.-** Comité de la Sarthe (France). **86 à 90.-** Comité régional Bourgogne (France). **91 à 95.-** UC Nantes (France). **96 à 100.-** Lux Specialized (USA – Californie). **101 à 105.-** Cicli Mattio Team Vigor (Italie). **106 à 110.-** Mollet club Ciclista (Espagne). **111 à 115.-** Culture vélo racing team 41 (France – Gers). **116 à 120.-** MLP Cycling Team Rhein Neckar (Allemagne).

